

Débattre en toutes circonstances

La formule « Des goûts et des couleurs, on ne discute pas » est un aveu d'échec terrible. Pourquoi donc ne débattre que des choses sur lesquelles on pourrait tomber d'accord ? Je crois au contraire qu'il faut débattre de tout, que rien ne mérite d'être soustrait au débat. C'est en passant l'épreuve de l'affrontement qu'une théorie révélera sa force ou sa faiblesse. Et puis le débat d'idées est aussi une façon d'éviter les rapports de force physiques. Souvent, la violence naît de l'incapacité à confronter les points de vue. L'écoute, plutôt que les coups. Débattre, plutôt que se battre.

Je crois qu'il existe une différence essentielle entre le débat que l'on a en privé et celui que l'on a en public.

Le débat que l'on a en privé sert à élaborer sa pensée, celui que l'on a en public – typiquement le débat politique – sert à faire triompher sa pensée.

Cela suppose des états d'esprit très différents. Dans le débat privé, la conviction n'est pas forgée. Et précisément parce que les convictions sont encore susceptibles de vaciller, on cherche à convaincre son contradicteur. C'est pour lui que l'on parle, pour tenter de le faire changer d'avis, de le déstabiliser dans ses certitudes.

Dans le débat public, c'est totalement différent, l'adversaire n'est pas là pour changer d'avis, il est là pour exprimer une conviction.